

Chers membres du réseau de l'ancienne FSFA, chers intéressés,

Aux États-Unis, les géants de la technologie investissent des milliards de dollars dans l'infrastructure de l'IA, en particulier dans la construction de centres de calcul. Ils sont convaincus que ces investissements seront déterminants dans la course à l'IA, y compris face à la concurrence chinoise. Les craintes d'un crash boursier s'intensifient.

OpenAI au cœur de la tempête – des ressources à hauteur de 1,4 billion

OpenAI a déclenché le boom avec ChatGPT, mais le plus grand gagnant est actuellement le producteur de puces Nvidia. Tous ont besoin de ses processeurs à la pointe de la technologie. OpenAI est encore déficitaire, ce qui n'est pas inhabituel pour les jeunes start-ups. Compte tenu des gains importants attendus à terme, Sam Altman, CEO d'OpenAI, est prêt à accepter un endettement de plusieurs milliards, comme il l'a déclaré dans une [vidéo YouTube](#) (à 14:35) datant d'avril 2024. La confiance dans cette start-up innovante est telle que presque tous les géants de l'IA ont négocié des contrats.

Selon l'agence de presse britannique [Reuters](#) du 29 octobre 2025, Sam Altman a déclaré disposer déjà de 1,4 billion de dollars grâce à ces contrats pour construire des centres de calcul d'une puissance d'environ 30 gigawatts au cours des prochaines années. Cela correspond à la puissance de 30 centrales nucléaires de la taille de celle de Gösgen. Il en voudrait encore plus : un gigawatt par semaine, s'il parvenait à réunir les ressources nécessaires.

Coopérations avec des partenaires rivaux

Afin d'obtenir des ressources, OpenAI a fait preuve d'une créativité étonnante dans ses nombreux accords. Il existe ainsi des contrats dits « circulaires », qui consistent à rembourser les investissements par le moyen d'obligations d'achat. Dans d'autres cas, OpenAI, en tant que futur client de longue date, devient actionnaire des entreprises des partenaires contractuels. À quelques exceptions près, dont Elon Musk, avec lequel Sam Altman est en conflit depuis de nombreuses années, tous les acteurs importants de l'IA ont conclu des contrats avec OpenAI. Beaucoup de ces partenaires – producteurs de puces ou fournisseurs de services cloud – sont en concurrence les uns avec les autres (voir à ce sujet [Infosperber du 16 novembre 2025](#)).

OpenAI concurrence également ses partenaires

Selon le site d'information américain [Axios](#) du 22 octobre 2025, OpenAI devient progressivement un géant technologique et concurrence également ses partenaires. Sam Altman a récemment lancé son propre navigateur web, [Atlas](#), qui concurrence Chrome de Google et Edge de Microsoft, et donc, en plus de son nouveau partenaire contractuel Google, Microsoft, le plus ancien et le plus grand investisseur d'OpenAI.

Un séisme boursier est possible

En cas de crash boursier, les entreprises technologiques pourraient survivre si elles continuent, comme jusqu'à présent, à investir principalement leurs gains et non à crédit, comme cela a été le cas lors des bulles précédentes. De plus, les centres de calcul ne perdraient pas toute leur valeur en cas de crash. Mais les milliards de profits espérés devraient se concrétiser rapidement, car les puces, qui représentent une grande partie des coûts des centres de calcul, deviennent rapidement caduques.

Présage d'un crash boursier – La Chine surprend avec une nouvelle architecture d'IA

Dans le laboratoire canadien du groupe technologique sud-coréen Samsung, un modèle d'IA a été développé qui, malgré une petite puissance de calcul, peut rivaliser avec les grands modèles linguistiques dans certains domaines. Il a été mis à disposition sur la plateforme [arXiv](#) de l'Université Cornell. Ce modèle repose notamment sur les travaux du [professeur Damian Borth](#), de l'Université de Saint-Gall.

Le « choc Spoutnik », déclenché en janvier 2025 par le chinois DeepSeek, pourrait se répéter. Les chercheurs de plusieurs universités chinoises ont développé [SpikingBrain 1.0](#), un nouveau système d'IA inspiré du cerveau. Ils l'ont décrit en septembre 2025 dans un article complet publié sur [arXiv](#) et l'ont mis à disposition en open source. Grâce à sa nouvelle architecture, il nécessite beaucoup moins de données, est cent fois plus rapide et consomme environ 70 % d'énergie en moins. Il a été créé sans les coûteuses puces Nvidia.

Des alternatives peu coûteuses aux puces Nvidia pourraient remettre en question les investissements actuels des États-Unis et provoquer un séisme important sur les marchés boursiers.

Avec nos salutations les meilleures,
Pour le réseau de l'ancienne FSFA : Hanna Muralt Müller

26.11.2025

Si vous ne souhaitez plus recevoir cet e-mail, veuillez me contacter : info@muralt-mueller.ch.